

## LA BOMBE ETAIT INDISPENSABLE

Que de fois n'avons-nous pas lu ou entendus "La bombe française présente, il est vrai, un intérêt scientifique et diplomatique, mais elle n'est d'aucune utilité au point de vue militaire. A quoi bon faire éclater la bombe d'Hiroshima, quand Anglo-Saxons et Russes ont tout un arsenal de bombes H, et que les Russes sont sur le point de posséder l'arme absolue qui est probablement l'anti-matière?"

Inscrivons-nous en faux contre ces assertions.

Et rappelons d'abord que la bombe de Reggane, cinq fois plus puissante que celle d'Hiroshima, est entièrement française, puis qu'Américains et Anglais ont refusé de nous communiquer leurs renseignements secrets. C'est dire qu'une foule d'instruments et de dispositifs sont entièrement nouveaux, et apportent donc des enseignements nouveaux à la science atomique militaire. Rappelons aussi que l'intérêt militaire de la bombe ne relève pas uniquement du processus de fabrication et d'explosion, mais touche à ses effets sur le personnel et sur le matériel militaires ainsi que sur la protection civile, si importante pour la sauvegarde de la nation en temps de guerre. Les enseignements militaires de notre bombe seront donc infinis, et, à ce

simple point de vue, il était indispensable que la France la fît éclater.

Mais, allons beaucoup plus haut.

L'humanité vit actuellement sous le signe du deterrent, de la terreur de la guerre atomique. Une guerre future sera forcément atomique, même si les bombes atomiques ne sont pas employées, par la seule terreur qu'elles le soient. Malheur à la nation dépourvue d'armement atomique, vaincue d'avance!.

Et de même si cette nation est protégée par l'ensemble d'une coalition, quelle tentation pour l'ennemi de lui infliger les premiers bombardements, dans l'espoir que ses alliés hésiteront peut-être, étant eux-mêmes intacts à déclencher les représailles qui déclencheront l'apocalypse. Seule, une nation possédant l'armement atomique, peut provoquer par elle-même la "dissuasion" salvatrice.

Or, la bombe française n'est qu'un commencement; elle sera suivie de la bombe H, déjà préparée, et qui sera peut-être prête avant la fin de 1960. Il suffira alors d'un effort de fabrication relativement peu onéreux, puisque son coût ne dépassera pas celui de trois divisions blindées classiques, pour pouvoir dire: "Je sais que cinq bombes de la gamme des mégatonnes peuvent détruire simultanément Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux et Lille, mais je riposterai, coup pour coup, sur cinq villes ennemies d'importance analogue". Quelle que soit l'importance des stocks réciproques, une telle menace porte lourdement.

Songons enfin que l'existence de l'armement atomique permettra la construction d'une véritable armée française, digne de ce nom, où se mêleront les moyens modernes et les moyens classiques, toujours indispensables parce que la bombe ne fait pas le détail et n'est pas utilisable dans les guerres de subversion ou dans celles où l'ennemi est mêlé à des populations amies.

La France aura alors la fierté de se sentir militairement indépendante, tout en pouvant offrir à la coalition atlantique vers 1965 un outil de haut rendement qui renforcera considérablement le potentiel commun.

Oui, depuis le 13 Février, la France est plus fière et militairement plus forte.